**Table ronde, samedi 3 novembre 2012**

14h à 16h, salle M1 (3)

***Les problématiques concernant les AMAPS***

Intervenants :

* **Vincent Ypres**, association pour la Protection de la Nature et l’Environnement, APNé, en train de monter une AMAP étudiante sur sa fac à Tour.
* **Thomas Sautjeau**, ancien président de l’AMAP Cac’Carotte à Compiègne.
* **Julie Denis**, AMAP Papillon, Université Montpellier 2
* **Lola**, de l’AMAP du Mirail à l’université Toulouse II
* **Alex et Kaïna**, de l’assocaition Ar Vuez Campus de Beaulieu à Rennes.

Les questions soulevées lors de cet atelier ont porté sur la façon dont impliquer les membres à l’intérieur d’une AMAP, sur le nombre d’étudiants à intégrer dans ces structures, sur la gestion des distributions compte tenu des emplois du temps découpés des étudiants, et enfin de la rigidité de la charte AMAP. A propos de la dernière question, il s’est avéré qu’aucune association n’était officiellement une AMAP (enregistrée en tant que telle). S’en est suivi un petit débat sur le besoin de garder ce nom pour assurer une bonne visibilité à son association, et pour être capable de mieux répertorier ces systèmes de circuits-courts, ou la nécessité de s’appeler autrement du fait de la propriété de cette appellation par Alliance Provence.

Des AMAPS très différentes étaient présentes : l’une en construction, l’une en phase de lancement, l’une établie depuis 5 ans (Montpellier), une autre depuis 2 ans. L’intégration des membres s’effectue différemment étant donné la dimension des projets eux-mêmes. Celle de Montpellier pouvait monter jusqu’à 100 adhérents. De nombreux évènements organisés de façon visible sur la fac (repas, animations diverses) avec un bouche-à-oreille qui fonctionne très bien. L’AMAP est connue dans toute la fac et il n’y a pas besoin de com’. Lola à Toulouse cherchait un moyen de répartir la charge de travail entre adhérents et a imposé certaines tâches à l’entrée de l’AMAP, comme l’obligation de fournir 1h de travail dans le trimestre. L’AMAP d’ArVuez à Rennes compte 20 adhérents, et Kaïna s’est trouvée sollicitée par des gens qui voulaient apporter leur aide à la gestion dans les 1ères réunions.

S’en est suivi un débat sur le nombre idéal de membres, et les avantages et les inconvénients d’un nombre élevé de membres (On fournit davantage d’étudiants, moins d’implication car les autres sont tentés de s’effacer derrière le nombre). Des solutions quant aux emplois du temps étudiants ont été mises en place de part et d’autres. Les paniers sont à prix réduits, et les distributions plus étalées dans le temps.

Les principales problématiques rencontrées par les intervenants restent la forte demande (comment satisfaire tout le monde, et en même temps essayer de garder un lien de proximité et une volonté d’implication des membres ?), ainsi que l’implication des membres du bureau de l’établissement, qui peuvent constituer de bons supports mais qui ne sont pas toujours présents avec les associations.